



Le jour où je me suis rencontré

MONSIEUR JY

Monsieur Jy

Le jour où je me suis
rencontré

© Monsieur Jy, 2020

ISBN numérique : 979-10-262-5232-0

Librinova”

Courriel : contact@librinova.com

Internet : www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Préambule...

Bonjour, comme vous pouvez vous en douter, Monsieur JY est un pseudonyme. Pourquoi une telle démarche ? Je ne suis ni psychologue, ni psychanalyste, ni psychiatre, ni thérapeute en quoi que ce soit, pas plus que coach en développement personnel. Je ne suis même pas écrivain puisque ceci est mon premier livre. Je suis juste un être humain qui trouvait que cela pouvait être intéressant d'entendre le point de vue d'un non-spécialiste ; d'une de ces personnes que l'on n'entend jamais. Cette personne c'est aussi bien vous que moi. J'ai eu comme beaucoup d'entre vous ce que l'on pourrait appeler des aléas dans ma vie, et je souhaitais faire profiter au plus grand nombre, toute l'étude des comportements humains qui en découlaient. Ces cinq dernières années, j'ai écouté les avis des experts, certains ont retenu mon attention, d'autres non. J'ai trouvé mes propres remèdes. J'ai énormément écouté la vie des gens, ainsi que leurs avis ? J'ai lu, je me suis moi-même remis en question. Au début, ce livre devait simplement être un défi confidentiel. Tout d'abord pour savoir si j'arriverais au bout, puis petit à petit, c'est devenu un partage d'expérience, pour mes congénères masculins, car je trouvais que le développement personnel ne leur parlait pas vraiment.

L'écriture de ce livre a vite fait de tourner en rond, car nous faisons tous partie d'un tout, et ne voir qu'un côté du problème n'aide personne en fin de compte.

J'en ai donc fait un roman, pour que cela soit plus digeste, et que cela fasse écho à tout le monde, ou presque. Ce livre n'est pas une autobiographie, malgré que je me sois aidé d'une partie de mon histoire personnelle pour l'écrire. Il s'agit d'une sorte de récit initiatique, destiné à assouplir nos démons, rechercher la sérénité, et faire enfin la paix avec soit même. Au début, mon nom et mon prénom figuraient sur la couverture. Pendant l'écriture de ce roman, une idée saugrenue (mais peut-être pas tant que ça) m'est venue à l'esprit ; au fur et à mesure que j'écrivais les dialogues aussi bien féminins que masculins, j'ai eu l'impression que les personnages eux-mêmes avaient pris possession de cette histoire. Les dialogues s'écrivaient quasiment tout seuls, d'un côté comme de l'autre. Cette histoire n'était plus la mienne, elle était à tout le monde. Voilà

pourquoi Monsieur JY est né. Il est je l'espère, vous, il est un peu moi également. Il a conscience d'être une personne semblable au commun des mortels. Il sait qu'il à sa partition à jouer, dans un Monde imparfait, avec ses forces et ses faiblesses. Il y participe tout simplement, comme beaucoup d'autres.

« Soyez vous même, les autres sont déjà pris. »

Oscar Wilde

« La seule chose dont je suis absolument certain, c'est que l'on n'est jamais sûr de rien. »

Monsieur JY.

Remerciements

Je remercie particulièrement deux personnes, qui ont su me donner la force de conviction de mener à bien ce projet.

La première est ma meilleure amie, Corinne Rivière. Je lui suis très reconnaissant pour toutes ces longues nuits passées au téléphone, ainsi que pour toutes nos discussions sans jugement avec la plus grande des ouvertures. Nos interminables tergiversations nous ont fait grandement évoluer tous les deux.

Ensuite, je suis chaleureusement reconnaissant envers une femme qui, en trois minutes par jour, a su me faire continuer à grandir dans la voie du développement personnel, que je venais de commencer, deux ans plus tôt.

Cette femme, c'est Anne Cazaubon, elle animait une chronique à la radio. Nous ne nous connaissons pas et pourtant, je tiens à ce qu'elle entende qu'elle m'a beaucoup apporté.

De plus, je tenais à remercier, mes lectrices et lecteurs « test », pour les différents retours qu'ils m'ont témoignés, ainsi que leur aide précieuse sur le ressenti des phrases boiteuses qui pouvaient subsister.

Il est également important pour moi de témoigner ma gratitude à tous les gens qui m'aiment et qui côtoient ma vie, ma sœur, mon père, feu ma mère, mon chat, mes amis de passage, et ceux qui restent.

De plus, je souhaite dire un grand merci à toutes les personnes qui ont un jour croisé ma route, celles qui m'ont fait du bien, celles qui m'ont fait du mal. Pourquoi celles qui m'ont fait du mal autant que celles qui m'ont fait du bien ?

Tout le monde le sait, dans cette vie, il y a une chose à laquelle, personne et nul évènement ne peut échapper. Tout, absolument tout, à une fin. Les histoires

qu'elles soient celles que l'on attendait ou non, les saisons, les gens, les civilisations. Notre bonne vieille terre aura la sienne. Beaucoup d'entre nous redoutent cette fin, mais elle reste inscrite dans le patrimoine de l'évolution. Si l'on pouvait qualifier la qualité de cet assaut final, je dirais que même une petite fin n'est pas sans conséquence. Dans une fin, quelle qu'elle soit, on quitte notre confort, nos idées préconçues s'envolent, les personnes que nous aimons disparaissent. Alors on évolue, on voit les choses différemment, on a peur de l'inconnu ; on est tout simplement pétrifié, rempli de questions sans réponses à l'idée d'aller vers quelque chose que l'on ne connaît pas, pas encore. C'est tout à fait normal d'avoir peur d'un lendemain incertain par nature. Ce qui est nécessaire avant tout, c'est qu'une fois un de vos chapitres terminé, vous estimiez qu'il se soit bien fini ou non, c'est à vous d'en tirer les leçons. Même après la perte d'un être cher, ou la fin d'une relation, que vous pensiez fondamentale à votre survie, cela n'est pas triste. Car, quoi qu'il se soit passé, tous ces gens ont côtoyé votre vie, ils ont créé votre histoire. Ils n'ont pas croisé votre chemin pour rien ni par hasard.

Si vous êtes qui vous êtes aujourd'hui, c'est à vous que vous le devez, mais aussi à eux. Alors, remerciez-les, quels qu'ils soient, et quoiqu'il se soit passé entre vous. C'est leur traversée dans votre vie, qui fait de vous la personne que vous êtes à l'heure actuelle.

À partir du moment où vous aurez accueilli cela en vous, vous devenez maître de votre propre, et, quoique vous en pensiez, unique histoire.

Je souhaitais également vous remercier chaleureusement, vous qui tenez entre vos mains ce livre, et qui, je l'espère, prendrez autant de plaisir à le lire, que j'en ai pris à l'écrire.

Chapitre 1

Bonjour, je m'appelle Hélé, j'ai la quarantaine bien tassée. Je me propose de vous raconter une histoire extraordinaire, la mienne.

Pour commencer, je dois vous dire avec humilité que je ne suis pas du tout l'archétype du héros ordinaire des romans fantastiques ; grand, fort, ténébreux, avec un charme dévastateur, et un charisme à toute épreuve. Non, pour ma part je serais plutôt, moyen, pas fort, mais courageux, ce n'est déjà pas si mal. J'ai une tête passe-partout, mais joyeuse.

Ce qui me sauve ? Je suis un insatiable curieux. Je sais déjà que je n'aurai pas assez de toute une vie pour assouvir ma soif de connaissances, et mon insondable curiosité.

Je suis, comme il est de coutume aux alentours de cet âge, à l'époque du bilan de mon milieu d'histoire. Plus jeune, je me voyais avoir créé ma propre famille, avoir des enfants, une maison, un chien. Bref le rêve standard que la société a plus ou moins consciemment ancré dans notre cerveau. Je suis célibataire sans enfant, je loue un appartement et j'ai un chat. Quand on commence ce genre de compte rendu, on sait pertinemment que ce ne sera pas une partie de plaisir. C'est pour cette raison qu'une part non négligeable de la population a peur de le faire. Il est plus confortable de vivre que d'exister. Quelle différence cela fait-il ? On peut passer toute une vie à vivre, sans jamais avoir existé. Une quantité impressionnante de gens préfèrent faire ce qu'on leur a appris, bien sagement, sans trop se poser de questions, sans essayer de n'avoir ne serait-ce que le début d'un autre point de vue. Et puis sans faire de bruit, ils meurent, retournant au néant qu'ils ont adoré toute leur vie. Ils traversent la vie comme on écoute un discours d'homme politique. On sait que ça sonne faux, mais on acquiesce quand même. Techniquement, un homme dans le coma est un homme bien vivant, pourtant peut-on considérer qu'il profite de son existence ? Cependant, si vous décidiez, consciemment, de respirer la vie à pleins poumons, vous pourriez voir, comprendre, ressentir, ou vivre, toute une multitude de choses dont vous ne